

Les abstentionnistes, premier parti de France

Une fois de plus - les élections municipales nous y avaient déjà préparé - l'abstention aux élections européennes a été massive en France et dans toute l'Europe, en particulier chez les jeunes (73%) et les ouvriers (71%).

On avait déjà exprimé notre dégoût il y a deux mois aux municipales. Le gouvernement et les grands partis avaient dit avoir entendu l'avertissement : ils n'en ont tenu aucun compte, ils n'ont rien changé.

Et nous, nous continuons à faire face aux soucis qui prennent la tête : salaires, retraites, allocations qui se réduisent ; chômage, prix et licenciements qui gonflent ; conditions de travail et de vie qui se dégradent ; des familles désespérées, des enfants sans avenir. En même temps, les riches, les banquiers, les capitalistes sont toujours plus riches. Et pour eux l'État est aux petits soins et ne cesse de leur distribuer des milliards.

Alors, quand dans ces élections, ils nous ont demandé si on préférerait se faire voler ou exploiter au niveau de la France ou bien de l'Europe, on avait tous envie de crier : ni l'un ni l'autre ! On ne veut pas être exploités ! On veut, au moins, un partage plus juste des richesses.

L'UMP et le PS voulaient nous faire croire qu'avec plus de leur Europe, plus de déréglementations contre les lois ouvrières, ça irait mieux. Le FN baratainait qu'avec moins d'Europe, plus de frontières, en étant solidaires de nos patrons et en faisant la guerre aux ouvriers étrangers, on serait mieux protégés. Mais tout ça, d'un côté comme de l'autre, n'est qu'écran de fumée pour camoufler et protéger les vrais responsables : les capitalistes.

Bien sûr, beaucoup sont choqués que le FN ait eu 25% - probablement parce qu'il est moins associé pour le moment au pouvoir - mais avec l'abstention, ses 25% ne sont en fait que 10% des électeurs et si l'on compte ceux qui n'ont pas le droit de vote, c'est encore moins. En fait tous les partis ont été mis en minorité parce que tous nous disaient que le problème c'est le coût du travail - en France ou à l'étranger - alors que le vrai problème, c'est le

coût du capital, de tous ces riches parasites qui s'engraissent sur notre dos.

Jamais, les conditions de vie et de travail des salariés des différents pays européens, s'alignant toutes vers le bas, n'ont été aussi proches, unifiées. Jamais nous n'avons été aussi unis par cette misère commune et le fossé qui nous sépare des riches n'a été aussi grand. La majorité des abstentionnistes le sait et la rage, la haine contre les puissants, les possédants n'a jamais été aussi grande. A l'échelle nationale comme à l'échelle de l'Europe.

Et ce que craignent les riches et leurs représentants politiques de l'UMP, du PS et du FN, c'est que ce sentiment de dégoût et méfiance se transforme en conscience claire que c'est tous ensemble que nous nous en sortirons, pas les uns contre les autres, aussi bien au niveau des individus que des pays.

Car cette abstention n'attend peut-être qu'une étincelle pour devenir mobilisation active, cette fois dans la rue, que l'étincelle vienne des salariés en lutte d'Espagne, de ceux de Bosnie ou des mineurs de Turquie.

Turquie : gouvernement assassin

La catastrophe minière de Soma en Turquie qui a tué plus de 300 mineurs dont des enfants de quinze ans continue de mobiliser la population en Turquie. La mine avait été privatisée au profit de proches du parti AKP au pouvoir, qui se vantent d'avoir divisé par cinq les coûts de production. Deux semaines avant l'accident, les députés de l'AKP avaient refusé une commission d'enquête sur la sécurité des mines du pays.

Il a fallu des grèves et manifestations massives pour que la justice inculpe quelques responsables ... pas pour rendre justice mais pour tenter d'arrêter le mouvement de protestation qui continue. En réprimant une manifestation à Istanbul, la police a assassiné un manifestant. Au crime des dirigeants de la mine, Erdogan, le chef de l'État turc, ajoute sa part.

Les débrayages ont payé, continuons et amplifions-les... Il y a 5 000 euros à la clef !

La prime exceptionnelle de 400 à 500 euros promise par PSA pour début 2015 est le résultat des nombreux débrayages de ce printemps dans le groupe – plusieurs dizaines. Il y en a eu dans la même période à Poissy, Sochaux, Mulhouse, SevelNord, Tremery, Borny, St Ouen, Caen, Valenciennes auxquels se sont ajoutés pétitions ou remise des miettes de la participation aux restos du cœur à Sept-Fons, La Garenne-Colombes, Saint-Ouen, Poissy, Valenciennes, Tremery et Borny et des chèques à Sochaux.

Même avec l'impression d'être peu nombreux chacun dans son usine, cumulés à l'échelle du groupe, ils montrent un véritable mouvement de mécontentement partout, contre le blocage des salaires, la misère de la participation, les congés d'été de trois semaines, les réductions de temps de pause, la hausse des charges de travail, les samedis gratuits, la baisse des majorations des samedis de 45 à 25%, celle de l'indemnisation du chômage de 75 à 70%, la suppression de la prime d'ancienneté au delà de 20 ans...

Le patron le voit et pour tenter de calmer cette grogne, qu'elle ne se transforme pas en colère au niveau du groupe, il a lâché quelques billets de 100 euros à la veille des

élections professionnelles. Mais ça ne fait pas le compte, d'autant plus qu'il continue ses attaques ; hausse des tarifs de mutuelle, suppression du maintien du salaire par le patron en cas de maladie à partir de juin et toujours, les suppressions de postes et licenciements avec les monoflux programmés à Mulhouse et Poissy, la production de la C3 en Slovaquie, la fusion des deux sites de Trémery et Borny...

Et PSA a de l'argent. Le 25 avril il s'est racheté 454 millions d'euros d'actions pour en faire monter le cours et en distribuer gratuitement à ses fidèles. Ainsi la famille Peugeot s'est mis 100 millions d'euros dans la poche. Sur les 800 millions donnés par l'État à PSA pour l'emploi, le patron a donc détourné 454 millions. Et le représentant de l'État au conseil d'administration n'a pas dit un mot contre ce hold-up.

Or, 454 millions, ça représente environ 5 000 euros par salarié du groupe en France.

Avec toutes les mesures prises par PSA contre le pouvoir d'achat, on perd facilement de 100 à 150 euros par mois. Sur trois ans, 2013, 2014 et 2015, ça fait 5 000 euros. Les 5 000 euros qu'ils se sont mis dans les poches viennent de ce que leur a donné l'État, de nos impôts ; ils sont à nous. Ils nous les ont volé, on les veut.

PSA MULHOUSE

TOUT DE SUITE, PAS DANS UN AN

Mardi 13 mai, on était une centaine de salariés du site à débrayer pour réclamer que la prime exceptionnelle de 400 à 500 euros bruts soit versée immédiatement et pas l'année prochaine. En Tournée A, comme en Tournée B, un débrayage dynamique avec défilé l'après-midi à l'emboutissage et au ferrage. Au vu du blocage des salaires, de la baisse des majorations et primes, ces débrayages en appellent d'autres pour les semaines et les mois qui viennent.

PAS DE LICENCIEMENTS, DISENT-ILS

La TA du S1 va être supprimée fin juillet et ses salariés mutés au S2, en TB, de nuit ou encore ailleurs. La direction dit qu'il n'y aura aucun licenciement. Sauf que les intérimaires vont être virés et qu'elle est en train de faire pression sur les salariés à capacité restreinte pour qu'ils montent des dossiers handicapés. La direction leur dit qu'il n'y aura pas de postes pour eux, pas de reclassement possible. Bref, du harcèlement puis la porte et démerde-toi avec un revenu de handicapé de 500 à 800 euros.

ARAIGNÉE AU PLAFOND

Sur les portes d'entrée des ateliers, la prévention a mis des affiches de Spiderman avec le texte : « Même Spiderman réfléchit avant de sauter ». Ça, plus le beau temps, c'est sûr que ça ne donne pas envie de rentrer et de se lancer.

ENCORE !

Vendredi 16 mai, avant 18 heures, au HAM Système 2, un intérimaire a évité de justesse un accident grave. Le faisceau d'un moteur s'est accroché au support de visseuse, entraînant la chute du moteur de plus de 150 kilos. Le salarié, prévenu par le cri d'un

collègue, s'en est tiré avec quelques égratignures. Dans ce secteur comme partout, les accidents se multiplient avec l'intensification des rythmes et charges de travail, les samedis travaillés et la fatigue qui va avec.



MONSIEUR PROPRE UNE FOIS PAR AN

Le nombre de passages de nettoyage dans les cafétérias, les sanitaires et les vestiaires a diminué et ça se voit. Par contre, pour la venue de Tavares lundi 26/05, la direction a mis le paquet. On aimerait un peu plus de considération pour les conditions et l'hygiène du personnel et un peu moins de brosse à reluire pour les huiles.

RIEN NE VAUT LA LUMIÈRE NATURELLE

Mardi 20 mai, une panne de transfo à l'Île Napoléon a arrêté toute l'usine de 10 H à midi ou 13 H. Au programme les 5 S : Savoir Siester Sans Se Salir. Ça fait du bien.

TOUTE PANNE A SON REVERS

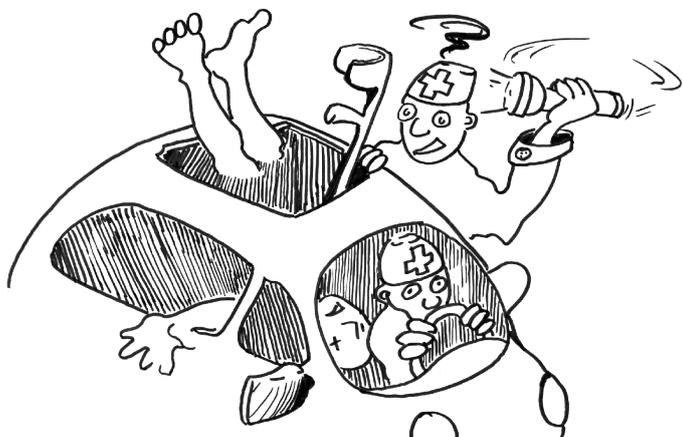
Dès le mercredi 21 mai, les chefs cherchaient dans la TB des volontaires pour aider à faire tourner la chaîne le jeudi au S1 en TA en pleine cadence jusqu'à 16 H. Ça a été dur pour les chefs parce que, bizarrement, personne n'avait envie de leur rendre service. Il leur a fallu aller parfois jusqu'aux promesses d'accéder à l'équipe de nuit, pour réunir les « volontaires ».

BISON FUTÉ

Au Montage, la direction veut lisser les pauses HC et MV pour les mettre en même temps. Des bouchons en perspective devant les toilettes, les restaurettes, etc... Journées noires en perspective sur l'ensemble de l'usine.

CHOQUANT

Au Ferrage, Armature A 9, une salariée s'est blessé en tombant et a dû être évacuée dans une coque. Hélas ! Les voitures des pompiers étaient toutes occupées ailleurs et une 2008 a été réquisitionnée. Les pieds de la blessée sortaient du coffre ouvert : on a été nombreux à être choqués.



Vas-y ! démarre ! J'ai mis le gyrophare !

UN SECRET SE LÈVE : ROBOCOP EST EN ALU

Robocop, l'ancien directeur du Montage dirige maintenant Constellium (ex Rhénalu), fabricant de tôles alu, sous-traitant automobile, entre autre, à Bisheim. Aussitôt, il a parlé là bas du Lean-Production et mis en place un Nouveau Contrat Social comme à Peugeot. Robocop est retourné là où il est né.

PSA SOCHAUX

DÉBRAYAGE CONTRE L'OVERTIME

Vendredi 23 mai à 17 H, une centaine de salariés ont débrayé contre l'overtime, les heures sup et les réductions de temps de pause. Ce n'est qu'un début.

LA PÉTITION CONTRE LES RÉDUCTIONS DE TEMPS DE PAUSE A DU SUCCÈS

2200 salariés de Sochaux avaient déjà signé la pétition fin avril pour défendre leur temps de pause et de casse-croûte, contre le projet de la direction de les amputer pour rattraper les pertes de production (pannes, problèmes d'approvisionnement, etc...). Pourquoi ne pas faire la pétition à l'échelle du groupe pour être peut-être 10 000 ou plus à refuser ces amputations ?

ON EST CREVÉS

Trois samedi ont été travaillés en avril, 4 en mai, et 3 sont programmés en juin. En plus l'équipe de nuit travaillera deux dimanches par mois en juin, juillet et septembre, six jours sur sept, avec en plus, vu comme sont faits les horaires, pas un seul jour sans présence au travail. On se rapproche de l'esclavage.

PEUGEOT NE PAYE MÊME PLUS SES SALARIÉS, C'EST L'ÉTAT QUI LE FAIT

PSA avait annoncé qu'il prendrait 450 intérimaires pour sa nouvelle équipe de nuit. En fait 65% seront des stagiaires sous contrats AFPR qui sont payés un mois par Pôle Emploi avant d'être en intérim. Après le patron en prendra quelques-uns en CDD de six mois avec encore une aide de l'État de 5 euros par heure. Le prétexte de tout ça, c'est qu'il faut les former. Or la plupart connaissent déjà l'usine pour y avoir travaillé en intérim et la formation ne dure que quelques heures.

PSA ST OUEN

DÉBRAYAGE MALGRÉ LUI

La semaine passée, l'équipe de logistique s'est retrouvée à la porte dès son arrivée à l'usine le lundi. Les bureaux étaient fermés

et le chef n'avait pas les clés ! Tout le monde a attendu tranquillement l'arrivée du RG... une heure plus tard. Que le RG fasse la grasse mat' tous les matins s'il le souhaite.

PSA LA GARENNE

ILS NOUS PRENNENT POUR DES GOGOLS ?

En réunion, il nous a été dit que Tavares aurait déploré la qualité inacceptable de la production à Sochaux. Et à Sochaux, il dit quoi, que la qualité du travail à la Garenne est inacceptable ?

PSA POISSY

TROP DE TRAVAIL, CHÔMAGE, TROP DE TRAVAIL, CHÔMAGE...

Jusqu'à fin mai ce sont les allongements de séances. Après nous avoir bien démoli la santé depuis plusieurs mois avec ces heures sup, la direction annonce maintenant une journée chômée pour toutes les équipes le 30 juin. Avant d'autres encore ? Ras-le-bol. Nous ne sommes pas des élastiques. Ca va péter.

DÉBRAYAGE POUR LE PASSAGE DE TAVARES

Lors de la visite de Tavares à Poissy le 23 mai, 130 salariés ont débrayé pour lui dire tout ce qu'ils pensent du Nouveau Contrat Social, des suppressions de postes, du monoflux, du blocage des salaires, etc... Bref : T'as Varin, Tavarès, T'as rien.

DÉBRAYAGE DES CARISTES CONTRE LES CHARGES

Lundi 5 mai, une quinzaine de caristes ont débrayé contre les surcharges. La direction avait supprimé un train sur un poste et réparti la charge sur les autres trains. Débrayage également d'autres caristes parce que la direction veut faire passer les trains de 5 wagons à 6. Ce qui veut dire que les caristes doivent décharger une palette supplémentaire par voyage pour alimenter les chaînes. Si le nombre de wagons augmente, il faut baisser le nombre de voyages par jour.

UNE GRÈVE DES CHAUFFEURS DE BUS EFFICACE

Mardi 6 au matin, la chaîne de l'équipe 12 a démarré avec une heure de retard. À 5h15, les bus n'étaient toujours pas arrivés sur le site. Les chauffeurs de bus grévistes avaient organisé trois points de blocage de l'usine pendant une quarantaine de minutes. Les chauffeurs ont obtenu une revalorisation de leur salaire et une prime d'ancienneté.

PSA GROUPE

LE PATRON NOUS ÉCRIT ET PROVOQUE...

Le patron nous a envoyé une lettre pour nous proposer de devenir actionnaires de Peugeot. De qui se moque-t-il ? Il nous a bloqué nos salaires, fait sauter et diminué tout un tas de primes et nous dit qu'on pourrait placer notre argent... Mais quel argent ? Il faudrait commencer par nous en donner.

MUTUELLE : PSA NOUS RACKETTE

Après avoir imposé une mutuelle obligatoire, en prétendant que cela permettait des prix intéressants, la direction fait exploser les tarifs ! Il est donc prévu en juillet une augmentation de plus de 14 % de la cotisation « famille », de plus de 32 % la cotisation « isolé », et de 34 % pour ceux qui ont choisi l'extension « couverture du conjoint non à charge ». Sans parler de ceux qui ont choisi l'option « meilleurs remboursements » et qui auront double ou triple peine ! En plus, l'accord prévoit



une augmentation automatique de la cotisation chaque année, en fonction de l'indice de consommation médicale (si on est souvent malades ou pas). Une vraie mutuelle patronale.

AVEC LA MUTUELLE PSA, LES SYNDICATS SIGNATAIRES VONT Y GAGNER

Les syndicats qui signeront pour cette augmentation de la

Mutuelle, auront droit en récompense à 50 heures de délégation supplémentaire et à une journée "syndicale" à Paris pour leurs membres. C'est pas beau d'être « collabos ».

LE HAUT DE GAMME, C'EST PAS POUR L'EMPLOI ET LES SALAIRES

Avec la délocalisation de la production de la C3 de Poissy à Trvana, le patron a expliqué que PSA allait faire des petits modèles qui font moins de marges et nécessitent des productions en gros volumes, dans des pays à bas salaires et faire les modèles haut de gamme, avec plus de marges mais en moindre quantité et moins de personnel, en France. Autrement dit, nous les ouvriers, on va finir par venir en vélo au travail pour faire des voitures de luxe.

PEUGEOT EST GÉNÉREUX AVEC LES RTT... DES AUTRES

PSA se flatte d'être la première entreprise à prévoir le don de RTT entre salariés pour enfant

gravement malade, désormais rendu possible par la loi. Ça ne lui coûte pas cher de faire bonne figure et se donner bonne conscience avec les efforts des autres. Par contre le patron ne se vante pas qu'avec l'ANI il a prévu de supprimer pas mal de RTT aux employés.

UN ANCIEN PDG PSA SE PLAINT

Christian Streiff, ancien PDG de PSA, raconte dans le magazine Challenges comment il a été viré de manière dégueulasse par la famille Peugeot. Alors qu'il était victime d'un AVC en mai 2008 et atteint d'aphasie amnésique, le conseil d'administration l'a viré sans attendre. Streiff se plaint de ce qu'il a fait subir aux travailleurs malades et handicapés. Il est juste surpris que ça lui arrive à lui.

PSA Tremery Borny : tous ensemble !

En échange de la signature de certains syndicats pour son Nouveau Contrat Social, le patron s'était engagé, après Aulnay, à ne fermer aucun site avant 2016.

Or la direction vient d'annoncer la quasi-fusion des usines de Metz-Borny et de Tremery ce qui menace l'existence du site de Borny (1680 salariés). Elle se désengage de la fabrication des nouvelles boîtes de vitesses, vise une baisse des effectifs (avec déjà 160 postes supprimés), un accroissement de la mobilité et la mise en place d'une direction commune.

Il ne faut jamais croire un patron. Peugeot s'assoit sur tout ce qu'il a promis et crache sur les syndicats signataires. La moindre des choses serait que ces derniers dénoncent l'accord de dupes qu'ils ont signé.

Mais surtout, si les salariés de Trémery et Borny entrent en lutte, ce doit être aussi notre lutte. A Mulhouse ou à Poissy, c'est la même chose, avec le monoflux, ils vont supprimer quasiment l'équivalent de deux usines de 1500 à 2000 salariés, sans parler des sous-traitants. A Poissy, avec la délocalisation de la production de la C3 en

Slovaquie, les effectifs passeront de 5 800 à 3 000 salariés selon la CGT.

Nous sommes les ateliers séparés d'une même grosse usine. Ne nous laissons pas isoler dans nos combats usine par usine. Nous ne pourrions nous défendre efficacement que tous ensemble.

FAURECIA

YANN A PAS ASSEZ

Le 27 mai a lieu l'Assemblée Générale des actionnaires de Faurecia qui, entre autres choses, va voter pour le passage de la rémunération du PDG de Faurecia, Yann Delabrière, de 847 000 euros à 1 400 000 euros, soit 3800 euros par jour, dimanches compris. Il gagne en un jour ce que vous gagnez en deux ou trois mois. Et il se donne une augmentation d'environ 70%. Pas mal pour quelqu'un qui dit qu'il ne peut pas nous augmenter de plus de 1,2%. Il n'y a plus à être gêné pour exiger une augmentation. On fait tout comme Yann !

UNE PLAISANTERIE TRÈS ROSSE

Ross Mc Innes un administrateur de Faurecia, mais aussi de Safran, Bugatti, Snecma, etc., a vendu quelques-unes de ses actions Faurecia en novembre 2013 pour 622 201,99 euros. Histoire de se faire un peu d'argent de poche...

THK EN SISHEIM

QUAND LES SYNDICATS SONT ATTAQUÉS, CE SONT TOUJOURS LES SALARIÉS QUI SONT VISÉS

La direction a voulu interdire à la CGT et à SUD de se présenter aux élections professionnelles en les poursuivant au tribunal pour des motifs complètement futiles. Elle a perdu contre la CGT et gagné contre SUD. Au Japon les patrons ont brisé les syndicats qui ne sont pas dans le moule. Veulent-ils faire la même chose ici ? On sait ce qu'il nous reste à faire.

MAHLE-BEHR FRANCE

GESTION DE BOLOSSES

D'abord, la direction a bloqué les salaires, supprimé les RTT. Puis, devant l'afflux de collègues qui demandaient à partir, elle a proposé à certains des augmentations pour qu'ils restent ; la plupart du temps sans succès. Et maintenant elle se plaint qu'elle ne trouve pas le personnel adapté à ce qu'elle cherche. Gestion de bolosses !

DIVERS

POSTIERS DES HAUTS DE SEINE : 117 JOURS DE GRÈVE

Les postiers de différents bureaux des Hauts-de-Seine (Rueil-Malmaison, La Garenne Colombes/Bois-Colombes, Courbevoie, Gennevilliers...) sont en grève depuis 117 jours pour l'embauche des précaires et l'arrêt des réorganisations synonymes de suppressions d'emploi ; des revendications qui nous concernent tous. La Poste use de tout un arsenal pour les faire plier : huissiers, flics, menaces de licenciements de délégués... et mercredi 21 mai, cinq grévistes ont été mis en garde à vue. Solidarité avec les grévistes !

DOCTEUR TOYOTA VOUS SOIGNE

Chez Toyota Onnaing, pour augmenter la production, faire diminuer le nombre d'accidents du travail et l'absentéisme, la direction fait « bénéficiaire » les salariés d'un programme de préparation physique au travail, d'exercices de renforcement musculaires, etc. avant de commencer le travail. Comme si la chaîne ne suffisait pas largement.

FAUX ET USAGE DE FAUX

La direction de Toyota Onnaing a entamé le 6 mai une procédure de licenciement à l'encontre d'une militante CGT pour des faits qui lui sont reprochés trois mois auparavant, en montant un dossier de faux témoignages. Des méthodes dégueulasses.